

Société Ouest Africaine de Chimie S.O.A.CHIM

Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée (Conakry), Mali, Niger, Sénégal, Togo

Reconnue par récépissé n°96.008/MAT/SG/DGAT/DLPJ du 17.01.1996

SOACHIM 2026



Tél/Fax (226) 25 30 39 67
Email : soachimsp1994@yahoo.fr
site : www.soachim.info



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE



Université
de Lomé



UNIVERSITE
DE KARA

26^{èmes} Journées Scientifiques Annuelles de la SOACHIM 10 – 14 Août 2026 à Lomé, Togo

Thème Général :

« La chimie face aux enjeux de l'économie bleue, de l'énergie, de la sécurité
sanitaire et alimentaire dans le contexte du développement durable en Afrique »

RAPPORT GENERAL

RAPPORTEUR GENERAL

Pr. Cokou Pascal AGBANGNAN DOSSA

Professeur Titulaire

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

RAPPORTEUR ADJOINT

Dr. Kodjo ELOH

Maitre de Conférences,

Université de Kara, Togo

Les vingt-sixièmes Journées scientifiques annuelles de la Société Ouest-Africaine de Chimie (SOACHIM) se sont déroulées du 10 au 14 août 2026 à l'Université de Lomé (République du Togo). Elles ont réuni en mode hybride (présentiel et en ligne) les délégations du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Mali, du Niger, du Sénégal et du Togo.

Ces journées scientifiques ont été placées sous le thème de « **La chimie face aux enjeux de l'économie bleue, de l'énergie, de la sécurité sanitaire et alimentaire dans le contexte du développement durable en Afrique.** Elles ont positionné la chimie comme une science transversale pouvant servir d'outils de décisions publiques et capable de relier la connaissance des milieux, la transformation des ressources, la maîtrise des risques, l'innovation technologique et la formation. La forte mobilisation enregistrée, avec 654 propositions de communication et 628 participants, a confirmé la vitalité de la communauté scientifique ouest-africaine.

La communauté scientifique de la SOACHIM adresse ses sincères remerciements aux plus hautes autorités togolaises, le Président du Conseil et son Gouvernement, au peuple togolais pour leur accueil et leur hospitalité. Elle adresse également ses gratitudes aux responsables des Universités de Lomé et de Kara ; à la section togolaise et au Secrétariat permanent de la SOACHIM; à la Commission de la CEDEAO ; aux partenaires, sponsors et donateurs ; ainsi qu'à l'ensemble des délégations et participants.

Le déroulement de cette vingt-sixième édition s'articule autour de quatre phases complémentaires :

- la cérémonie officielle d'ouverture ;
- les conférences plénières, la table ronde et les échanges structurants ;
- les communications scientifiques dans les groupes thématiques ;
- et les activités d'évaluation, de formation, de gouvernance et de clôture.

Ces phases ont suivi un même fil directeur : partir des attentes exprimées par les institutions et la société pour examiner les réponses apportées par la chimie.

1. LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE D'OUVERTURE

La cérémonie officielle d'ouverture s'est tenue le mardi 11 août 2026 à l'amphithéâtre Ampah Johnson de l'Université de Lomé. Elle a constitué un moment majeur des Journées, tant par la qualité des personnalités présentes que par la portée des orientations formulées. Au-delà du protocole, elle a posé les principales questions auxquelles les activités scientifiques étaient appelées à répondre :

- Comment mobiliser la chimie pour une économie bleue résiliente ?
- Comment utiliser la chimie pour sécuriser les aliments, protéger les eaux et décarboner le transport maritime ?
- Comment former des chimistes capables d'expérimenter, d'innover et de valoriser les ressources locales ?

1.1. Mot introductif du président du comité d'organisation

Dans son allocution de bienvenue, le **Pr Gnon BABA, président du comité d'organisation**, a salué les délégations et exprimé sa satisfaction devant l'ampleur de la mobilisation. Il a rappelé que les Journées scientifiques annuelles constituaient un espace privilégié de diffusion des résultats, de confrontation des connaissances, de partage d'expériences et de construction de collaborations. Leur caractère multidisciplinaire permet de réunir chimistes, biochimistes, biologistes, spécialistes de l'environnement et acteurs des secteurs connexes autour des enjeux de développement de la sous-région.

Le Pr Gnon BABA a remercié le Gouvernement togolais, les autorités universitaires, les responsables de la SOACHIM, les partenaires publics et privés, les membres des différentes commissions et les participants. Il a invité les chercheurs à dépasser la seule présentation académique des résultats pour dégager des propositions susceptibles de répondre aux besoins scientifiques, économiques et sociaux de l'Afrique de l'Ouest. Cette invitation a donné le ton général des travaux.

1.2. Mot de bienvenue de l'Université de Lomé

Représentant le président de l'Université de Lomé, la Pr Povi Lawson-Evi, deuxième vice-présidente, a souhaité une chaleureuse bienvenue aux participants. Elle a relevé que la représentation des huit sections nationales témoignait de la vitalité de la coopération universitaire et de la conviction partagée que la recherche, la connaissance et l'innovation constituaient des leviers de transformation économique, sociale et technologique. La Professeur

a insisté sur la responsabilité de l'Université de produire des données scientifiques fiables, d'éclairer la décision publique, de soutenir les secteurs économiques et de transformer les ressources nationales en innovations utiles. En établissant un lien avec les initiatives déjà conduites à Lomé sur l'économie bleue, elle a rappelé qu'il est impossible de valoriser durablement une ressource insuffisamment connue ou de protéger efficacement un écosystème sans données robustes. Son intervention a ainsi posé la question des infrastructures de recherche, de la connaissance du milieu marin togolais et de la coopération entre chercheurs, pouvoirs publics, entreprises et communautés.

1.3. Intervention de la Commission de la CEDEAO

Le représentant de la Commission de la CEDEAO, M. Lino Gémis DOSSOUGNIN a replacé les assises dans la perspective de l'intégration régionale. Il a présenté la science, la technologie et l'innovation comme des facteurs décisifs de transformation structurelle de l'espace communautaire. Le thème des Journées rejoint directement les priorités régionales en matière d'économie bleue, d'énergie, de santé, d'agriculture, d'alimentation et d'environnement. En évoquant la Politique régionale de la science, de la technologie et de l'innovation 2025-2034, il a invité la SOACHIM à prendre part à la structuration des réseaux scientifiques régionaux, aux mécanismes de mobilité et aux appels à projets collaboratifs. Il a également insisté sur le rapprochement entre recherche et secteur privé afin de convertir les découvertes en innovations, en entreprises, en richesses et en emplois. Cette intervention a posé une exigence de mise en réseau, de mutualisation et de valorisation économique des résultats.

1.5. Allocution du Secrétaire permanent de la SOACHIM

Le Pr Roger NEBIE, Secrétaire permanent de la SOACHIM, a rappelé les trente-deux années d'existence de la Société et ses acquis : constitution d'une communauté régionale de chimistes, mobilité des étudiants, accueil dans les laboratoires, participation croisée aux jurys, développement de projets communs, mutualisation des équipements et accompagnement des promotions académiques. Il a indiqué que cette 26e édition avait enregistré 654 propositions de communication, toutes catégories confondues. Ces propositions ont fait l'objet d'une évaluation scientifique rigoureuse. Le professeur NEBIE a également annoncé l'innovation introduite pour les communications affichées, appelées à être défendues oralement en trois minutes par leurs auteurs selon un format inspiré de « Ma thèse en 180 secondes ». L'un des moments majeurs de son intervention a été le plaidoyer adressé aux Gouvernements des pays membres de la SOACHIM : reconnaissance institutionnelle des sociétés savantes, dotation régulière des

sections nationales et création, dans chaque pays, de centres d'instrumentation scientifique équipés et accessibles. Ces centres permettraient de réduire les analyses effectuées à l'étranger, de mutualiser les équipements, de former les techniciens et d'accroître l'autonomie scientifique des États. Il a également souhaité que les résultats de recherche ne restent plus confinés dans les laboratoires, mais soient transformés en solutions pour les populations.

1.6. Discours du ministre délégué chargé de l'Économie maritime

Monsieur Edem Kokou TENGUE, ministre délégué chargé de l'Économie maritime, a formulé les attentes les plus directement opérationnelles à l'égard de la communauté scientifique. Il a d'abord placé la décarbonation du transport maritime au centre de la réflexion. Les chercheurs ont été invités à identifier, parmi les ressources disponibles en Afrique de l'Ouest, des matières premières et procédés adaptés à la production de biocarburants, d'ammoniac, de méthanol, d'hydrogène et d'autres combustibles à faibles émissions. Le ministre a annoncé des échanges avec l'Organisation maritime internationale autour d'un projet sur les carburants alternatifs, ouvrant une perspective de contribution de la SOACHIM aux choix techniques et stratégiques. Il a également interrogé la communauté scientifique sur la pollution par les hydrocarbures, les plastiques et les effluents, sur les causes de la raréfaction de certaines ressources halieutiques, sur l'effet du réchauffement et de l'acidification des eaux et sur les conditions de conservation et de transformation des produits de la mer. Son intervention a constitué un appel explicite à une recherche appliquée, capable d'éclairer l'action publique.

1.7. Discours d'ouverture du Ministre de l'Education Nationale

Monsieur Mama Omorou, Ministre de l'Education Nationale, a présenté la chimie comme une science fondamentale et un instrument de transformation intervenant dans la santé, l'environnement, l'agriculture, l'énergie, l'industrie et la vie quotidienne. Il a souligné que l'économie bleue appelle de nouvelles compétences : ingénieurs, chercheurs et techniciens capables de valoriser les ressources marines, développer des matériaux biodégradables, prévenir les pollutions, concevoir des procédés industriels et soutenir la transition énergétique. Son intervention a également porté sur la création de collèges et lycées scientifiques, la formation d'enseignants en mathématiques et sciences physiques, le développement de l'enseignement polytechnique et du génie des procédés, ainsi que l'ouverture de centres régionaux d'innovation technologique. Il a encouragé la formation des jeunes chercheurs à la rédaction de projets, à la recherche de financements et à l'intelligence artificielle. Au terme de

son discours, il a déclaré officiellement ouvertes les 26es Journées scientifiques annuelles de la SOACHIM.

1.8. Portée scientifique de la cérémonie

Ainsi, la cérémonie d'ouverture a défini un véritable cahier des charges scientifique. Elle a demandé aux chimistes de produire des données fiables, de proposer des solutions de dépollution et de décarbonation, de sécuriser les aliments, de valoriser les bioressources et déchets, de renforcer l'autonomie analytique, de former par l'expérimentation et de construire des partenariats régionaux. Les séquences scientifiques qui ont suivi ont apporté des réponses convergentes à ces attentes.

2. CONFÉRENCES, TABLE RONDE ET ÉCHANGES STRUCTURANTS

2.1. Leçon inaugurale : sécurité sanitaire des aliments

La leçon inaugurale P1 a été prononcée par le **Pr Komla SANDA**, président honoraire de l'Université de Kara et Directeur général du Laboratoire national de sécurité sanitaire et phytosanitaire des aliments (LaNSA), sur le thème « **La sécurité sanitaire des aliments en Afrique : enjeux, défis et perspectives pour un développement durable** ». Le conférencier a rappelé que la sécurité alimentaire ne se réduit pas à la disponibilité des denrées : celles-ci doivent également être nutritives et sans danger. Il a distingué les dangers chimiques, microbiologiques et physiques, ainsi que les substances cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction. Dans l'approche « Une seule santé », la maîtrise de ces risques exige de considérer simultanément la santé humaine, la santé animale et l'environnement.

Le système HACCP, les bonnes pratiques d'hygiène et de fabrication, la traçabilité, la surveillance, la formation des acteurs et la capacité des laboratoires ont été présentés comme les piliers d'un système efficace. Cette conférence a répondu aux préoccupations formulées lors de l'ouverture en montrant que l'autonomie analytique, la réglementation, la prévention et le contrôle fondé sur le risque sont indispensables à la souveraineté alimentaire et au développement durable.

2.2. Table ronde : quelle contribution de la chimie pour une économie bleue résiliente ?

La table ronde du 12 août 2026, modérée par le Pr Gnon BABA, a réuni Mme Abra K. OLANLO-AFANVI, représentante du Haut Conseil pour la Mer ; M. Yaovi KPADENOU N'KOULETE, représentant du ministère chargé de l'Économie maritime ; Dr Hodabalo K. KELEWOU, représentant de la Société Nouvelle des Phosphates du Togo ; et Dr Koffi

Sébastien OUFFOUE, représentant des enseignants-chercheurs et chercheurs. Les panélistes ont montré que la chimie intervient à toutes les étapes de l'économie bleue : connaissance des eaux et sédiments, détection des métaux, hydrocarbures, pesticides et microplastiques, traitement et réutilisation des effluents, dessalement, protection contre la corrosion, valorisation des résidus halieutiques et des biomasses aquatiques, développement de matériaux biodégradables et de carburants à faibles émissions.

En réponse à la demande de données formulée par l'Université de Lomé, les intervenants ont recommandé la constitution d'états de référence, la surveillance spatio-temporelle et la planification spatiale marine. À l'appel du ministre de l'Économie maritime, ils ont proposé des recherches sur la biodégradation des hydrocarbures, le recyclage des eaux industrielles, les carburants propres et la protection des infrastructures côtières. Au plaidoyer du Secrétaire permanent, ils ont répondu par la nécessité de centres de recherche, de laboratoires en réseau et de partenariats associant administrations, entreprises et chercheurs. La gouvernance a occupé une place centrale : renforcement du cadre juridique de la recherche marine, application des conventions internationales, prise en compte des spécificités nationales, diffusion des résultats et financement de projets conjoints. La chimie a ainsi été présentée non comme une discipline isolée, mais comme une composante d'une action pluridisciplinaire et institutionnelle.

2.3. Conférence plénière P2 : réhabiliter la culture expérimentale

La **Pr L. Yvonne BONZI-COULIBALY** a animé la conférence plénière intitulée « **L'enseignement de la chimie aujourd'hui à l'épreuve de la perte de la culture expérimentale** ». Elle a retracé la diminution progressive des travaux pratiques sous l'effet des contraintes matérielles et financières, de la massification des effectifs, de la réduction des volumes horaires dans le système LMD, des charges administratives et du développement des enseignements à distance. La conférencière a rappelé que la chimie est, par nature, expérimentale. La disparition des manipulations entraîne une perte des gestes, une compréhension superficielle des phénomènes, une moindre autonomie au laboratoire et une baisse de l'employabilité et de la capacité d'innovation. Cette analyse a répondu directement à l'appel du ministre de l'Éducation Nationale en montrant que la création de filières scientifiques et technologiques ne peut produire ses effets sans une pratique réelle du laboratoire.

Les solutions proposées reposent sur des travaux pratiques contextualisés, sûrs et peu coûteux, utilisant les ressources locales : produits alimentaires, plantes, déchets, matériaux usuels et procédés utiles tels que la fabrication du savon. Le numérique et l'intelligence artificielle

doivent servir à préparer, expliquer et documenter l'expérience, sans la remplacer. La mutualisation régionale des protocoles, la création d'un espace de publication pédagogique et l'organisation de sessions consacrées à l'innovation expérimentale ont été recommandées.

3. TRAVAUX DANS LES GROUPES THÉMATIQUES

Les communications se sont déroulées du 11 au 13 août, en présentiel et en ligne, au sein des cinq groupes thématiques. Les rapports exploités décrivent 280 communications effectivement présentées. Au-delà de ce bilan quantitatif, les travaux ont surtout montré la convergence des recherches vers les questions posées lors de la cérémonie d'ouverture : ressources locales, eau, pollution, énergie, santé, alimentation, expérimentation et valorisation.

3.1. Réseau des Matériaux Ouest-Africain (ReMOA)

Tableau1 : Statistiques des communications du Groupe Thématique1

GT1		
Conférence plénières	Nombre de communications	
	Orales	Affichées
01/02	42	02

Les travaux du ReMOA ont porté sur les matériaux de construction, géopolymères, céramiques, verres, mortiers, matériaux hybrides, polymères, capteurs, électrodes, photocatalyseurs et adsorbants. La valorisation des argiles, latérites, poudres de verre, cendres de bagasse, biomasses et phosphates a constitué un axe dominant. Les recherches ont visé l'amélioration des propriétés mécaniques et thermiques, la durabilité des infrastructures, la dépollution des eaux, le stockage de l'énergie et le développement de matériaux fonctionnels. Ce réseau a répondu aux attentes de l'ouverture en montrant comment des ressources locales et des déchets peuvent être convertis en matériaux à valeur ajoutée. Les travaux sur les adsorbants et photocatalyseurs contribuent au traitement de l'eau ; ceux sur les matériaux résistants et revêtements rejoignent la question de la corrosion en milieu marin ; les études sur les électrodes et matériaux organiques ouvrent des perspectives pour l'énergie. Les échanges ont recommandé une caractérisation plus complète, une meilleure justification des paramètres de synthèse et le passage à des essais pilotes.

3.2. Réseau des Substances Biologiquement Actives Ouest-Africain (ReSBOA)

Tableau2 : Statistiques des communications du Groupe Thématique2

GT2		
Conférence plénières	Nombre de communications	
	Orales	Affichées
02/03	68	22

Le ReSBOA a regroupé les recherches sur les plantes médicinales, huiles essentielles, extraits, composés phénoliques, molécules naturelles et produits de synthèse. Les activités antioxydantes, anti-inflammatoires, antibactériennes, antifongiques, antiparasitaires et biopesticides ont été largement étudiées, de même que la toxicologie, la résistance aux antimicrobiens et la valorisation de sous-produits en huiles, cires, chitosane et autres bioproduits. Ces travaux ont répondu aux préoccupations de santé et de souveraineté exprimées à l'ouverture. Ils ont montré le potentiel des bioressources pour le développement de médicaments, produits de santé, biopesticides et ingrédients, tout en soulignant que l'activité biologique ne suffit pas à établir l'innocuité. Les échanges ont insisté sur les témoins, les méthodes statistiques, la confirmation structurale, la reproductibilité, la toxicité aiguë et subchronique et la validation des usages. La sécurité sanitaire doit accompagner toute valorisation.

3.3. Réseau des Sciences Agroalimentaires Ouest-Africain (ReSAOA)

Tableau3 : Statistiques des communications du Groupe Thématique3

GT3		
Conférence plénières	Nombre de communications	
	Orales	Affichées
02/07	24	16

Les communications du ReSAOA ont concerné la qualité nutritionnelle et sanitaire des denrées, la transformation et la conservation des fruits, tubercules, céréales et produits forestiers non ligneux, le séchage, l'adsorption de l'eau, l'évaluation sensorielle, les emballages, les biopesticides, les fertilisants organiques et l'adaptation au changement climatique. La valorisation de la mangue, de la patate douce, du souchet, du gombo, du voandzou et d'autres productions locales a illustré la recherche de chaînes de valeur adaptées aux réalités africaines. En continuité avec la leçon inaugurale, plusieurs travaux ont abordé les contaminants métalliques, les bactéries pathogènes, les pratiques alimentaires et les risques associés aux

produits. Ils ont montré que la sécurité sanitaire nécessite des plans d'échantillonnage robustes, des comparaisons aux normes, des méthodes analytiques fiables, la traçabilité et la maîtrise des procédés. Les recherches sur la conservation et les emballages ont également apporté des réponses aux pertes post-récolte et à la sécurité alimentaire.

3.4. Réseau des Chimistes en Modélisation Ouest-Africain (ReCMOA)

Tableau4 : Statistiques des communications du Groupe Thématique4

Conférence plénières	GT4	
	Nombre de communications	
	Orales	Affichées
00/00	12	00

Le ReCMOA a mobilisé la théorie de la fonctionnelle de la densité, la TD-DFT, l'amarrage moléculaire, les approches ADMET, la mécanique moléculaire et la propagation de paquets d'ondes. Les applications ont concerné l'électronique organique, la conception de candidats médicaments, l'étude de molécules bioactives, la photo-isomérisation, les espèces réactives et l'optimisation de formulations et procédés. La modélisation a apporté une réponse à l'exigence d'efficacité formulée lors de l'ouverture : elle permet de présélectionner des matériaux, molécules et conditions opératoires avant l'expérimentation, de réduire les coûts et d'orienter les essais. Les débats ont toutefois rappelé que les prédictions doivent être justifiées, comparées aux données disponibles et validées expérimentalement. La complémentarité entre calcul, intelligence artificielle et laboratoire rejoint ainsi le message de la plénière P2.

3.5. Réseau Eau, Énergie, Environnement et Mines Ouest-Africain (R3EMOA)

Tableau5 : Statistiques des communications du Groupe Thématique5

Conférence plénières	GT5	
	Nombre de communications	
	Orales	Affichées
00/04	84	10

Le R3EMOA a directement traité plusieurs défis formulés lors de la cérémonie d'ouverture et de la table ronde : qualité des eaux, contamination métallique, pollution des plages et estuaires, pesticides, hydrocarbures, colorants, déchets plastiques, phytoremédiation, valorisation énergétique des résidus, biocombustibles, bioplastiques, papier biosourcé, électrocoagulation, adsorption, photocatalyse et biodégradation. Les travaux ont montré que la dépollution peut être associée à la récupération de ressources et d'énergie. L'utilisation de coquilles, argiles,

zéolithes, biochars et biomasses comme adsorbants répond à la fois aux besoins de traitement de l'eau et de valorisation locale. Les recherches sur la récupération d'hydrogène, la conversion de résidus agricoles en énergie et l'analyse du cycle de vie des plastiques ont apporté des éléments concrets aux questions de décarbonation et d'économie circulaire. Les débats ont recommandé la gestion des boues et sous-produits, l'évaluation économique, le suivi des émissions et la validation en conditions réelles.

3.6. Apports transversaux des communications

Pris ensemble, les cinq réseaux ont établi que les réponses aux défis régionaux ne relèvent pas d'une technologie unique. Elles supposent une chaîne complète allant de la caractérisation des ressources et polluants à la conception des matériaux et procédés, puis à l'évaluation biologique, sanitaire, environnementale, économique et sociale. Les outils analytiques avancés, la modélisation, les plans d'expériences et l'intelligence artificielle renforcent cette chaîne, à condition de demeurer articulés à l'expérimentation et aux besoins des utilisateurs. Les travaux ont également confirmé l'importance du passage à l'échelle. De nombreux résultats prometteurs restent au laboratoire ; leur transformation en solutions exige des pilotes, des normes, des analyses de cycle de vie, des études technico-économiques, des partenariats industriels et un dialogue continu avec les administrations. Cette conclusion répond directement à l'appel de la cérémonie d'ouverture à sortir les résultats des laboratoires.

Tableau6 : Statistiques globales des communications aux 26es journées de la SAOCHIM

	Plénières	Communication	Poster	Total	Attendus	Pourcentage
GT1	1/2	42	2	44	83	53,01
GT2	2/3	68	22	90	135	66,67
GT3	2/7	24	16	40	82	48,78
GT4	0/04	12	00	12	24	50
GT5	0/4	84	10	94	166	56,63
Total		230	50	280	490	57,14

4. ÉVALUATION, FORMATION, GOUVERNANCE ET CLÔTURE

4.1. Évaluation des communications et attribution des prix

Les 26e Journées Scientifiques Annuelles de la SOACHIM remercient très sincèrement le Ministre de l'Éducation Nationale, les sociétés IAMGOLD Essokane S.A. du Burkina Faso et l'Association pour la promotion de la femme en Science.

Attribution des Prix 2026 :

- Réseau des Matériaux Ouest Africain (ReMOA)

Rang / Catégorie	Code candidat	Genre	Statut	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Première Communication orale	A41	Féminin	Master/Doctorant	75,29	Mariama THIAM	Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)
Deuxième Communication orale	A50	Féminin	Master/Doctorant	73,17	Dilami Diana BABAKOUA	Université de Lomé (Togo)
Meilleur Poster	A62	Masculin	Master/Doctorant	65,83	Youssouf SAWADOGO	Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

- Réseau des Substances Biologiquement Actives Ouest Africain (ReSBOA)

Rang / Catégorie	Code candidat	Genre	Statut	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Première Communication orale	B55	Masculin	Master/Doctorant	81,00	A. OGOUBI	Université de Lomé (Togo)
Deuxième Communication orale	B32	Masculin	Master/Doctorant	79,20	Ousséni SAWADOGO	Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
Meilleur Poster	B98	Féminin	Master/Doctorant	78,00	A. S. L. Merveille B. GBAGUIDI	UNSTIM (Bénin)

- Réseau des Sciences Agroalimentaires Ouest Africain (ReSAOA)

Rang / Catégorie	Code candidat	Genre	Statut	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Première Communication orale	C71	Masculin	Master/Doctorant	77,75	Mor DIEYE	ESP-UCAD, Dakar (Sénégal)
Deuxième Communication orale	C47	Féminin	Master/Doctorant	75,25	Pyalo Magnoudewa KILIMOU	Université de Kara (Togo)
Meilleur Poster	C14	Masculin	Master/Doctorant	73,83	Kouakou Levi Moïse KOFFI	Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

- Réseau des Chimistes en Modélisation Ouest Africain (ReCMOA)

Rang / Catégorie	Code candidat	Genre	Statut	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Meilleure communication (unique candidature)	D3	Masculin	Master/ Doctorant	82,00	Alorbè Malik KO	Université Nazi BONI Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

- Réseau Eau, Energie, Environnement et Mines Ouest Africain (R3EMOA)

Rang / Catégorie	Code candidat	Genre	Statut	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Première Communication orale	E129	Féminin	Master/ Doctorant	80,33	Mariam TRÉOUA	Institut Supérieur des Mines et Géologie de Boké (Guinée)
Deuxième Communication orale	E52	Masculin	Master/ Doctorant	79,86	Wendepoui Félix SAWADOGO	Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Meilleur Poster	E146	Féminin	Master/ Doctorant	70,60	Wendpouiré Innocence Chavette Kindale SAWADOGO	Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

- Prix spéciaux (toutes catégories confondues)

Prix	Lauréat (code)	Groupe Thématique	Moyenne /100	Nom Prénoms	Université
Meilleure Communication (Prix Général)	D3	GT4	82,00	Alorbè Malik KO	Université Nazi BONI Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Meilleure Communication Féminine	E129	GT5	80,33	Mariam TRÉOUA	Institut Supérieur des Mines et Géologie de Boké (Guinée)

4.2. Formation des jeunes chercheurs

Le matin du 14 août 2026, un atelier de formation intensive a été dispensé au profit des doctorants et jeunes enseignants-chercheurs. Animé par le Dr Sena Kodjo APEKE (Université de Kara, Togo), cet atelier s'est concentré sur la rédaction scientifique à l'ère l'Intelligence Artificielle.

4.3. Assemblée générale annuelle

Le 14 août 2026, s'est tenue de 8h à 10h dans la salle de réunion WASCAL de l'Université de Lomé, l'Assemblée Générale Annuelle de la SOACHIM qui a regroupé le bureau exécutif et l'ensemble de ses huit (8) sections nationales. Les points inscrits à l'ordre du jour et débattus tournent autour de :

- rapport financier 2025-2026 ;
- rapport du commissaire au compte ;
- renouvellement du Bureau Exécutif de la SOACHIM ;
- révision et adoption des Statuts et Règlement Intérieur de la SOACHIM ;
- confirmation du pays hôte des 27^{èmes} JSA/ Proposition et adoption du thème général ;
- confirmation du pays hôte des 28^{èmes}, 29^{èmes} et 30^{èmes} JSA
- divers ;

L'Assemblée Générale a adopté par acclamation entre autres les décisions ci-après :

- le mandat du président de la SOACHIM est passé de 2 à 3 ans avec un poste de Vice-Président
- Professeur Gnon BABA est élu nouveau Président de la SOACHIM et Professeur YAO Benjamin Vice-président pour un mandat de 3 ans
- après 3 ans, Professeur YAO Benjamin prendra la présidence pour un mandat de 3 ans avec la section du Bénin à la vice-Présidence et ce prince se poursuivra pour une présidence tournante entre les différentes sections de la SOACHIM
- le poste de commissariat au compte est attribué à la section du Sénégal qui désignera un membre pour l'occuper
- l'adoption des nouveaux textes de la SOACHIM (Statuts et Règlement Intérieur) incluant les nouvelles dispositions est renvoyée à une AG en ligne
- les 27^{èmes} Journées Scientifiques Annuelles de la SOACHIM se dérouleront au Bénin en 2027
- le thème général retenu pour les 27^{èmes} Journées est : **« La chimie en Afrique au XXI^e siècle : de la recherche fondamentale à l'innovation portée par les technologies émergentes et l'intelligence artificielle ».**
- pour compter des 27^{èmes} Journées, la prise en charge des frais d'hébergement par la section organisatrice se présentent comme suit :
 - 50 % de prise en charge pour les doctorants et mastérants ;
 - 25 % de prise en charge pour les enseignants.

4.4. Cérémonie de clôture et visite du LaNSA

La cérémonie de clôture des 26es Journées scientifiques annuelles de la SOACHIM a été principalement animée par trois intervenants. Prenant la parole en premier, le Professeur Gnon BABA, président du comité d'organisation, a remercié les autorités, les délégations, les partenaires et les membres du comité d'organisation. Ensuite, le Professeur Roger NEBIE, secrétaire permanent de la SOACHIM, a présenté les principales décisions adoptées au cours des assises. Il a notamment évoqué la mise en place du comité consultatif ayant facilité l'alternance consensuelle à la tête de la Société. Il a également annoncé la révision des modalités de prise en charge des participants afin d'alléger les charges des sections organisatrices. Par ailleurs, il a indiqué que Cotonou était pressentie pour accueillir les prochaines Journées scientifiques annuelles en 2027. Enfin, le Professeur Gado TCHANGBEDJI, ministre délégué chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a salué la qualité des travaux et la participation des délégations ouest-africaines. Il a mis en valeur les conférences, les communications, les tables rondes et les formations destinées aux jeunes chercheurs. Il a aussi appelé à la consolidation des partenariats entre la recherche, les pouvoirs publics et le secteur privé. Au terme de son discours, il a officiellement déclaré closes les 26es Journées scientifiques annuelles de la SOACHIM.

Après la clôture officielle des 26èmes journées Scientifiques Annuelles de la SOACHIM, l'après-midi du vendredi 14 août 2026 a été réservé à la visite du Laboratoire National de Sécurité Sanitaire et phytosanitaire des Aliments (LaNSA) organisée au profit des participants désireux d'y prendre part.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Les 26es Journées scientifiques annuelles de la SOACHIM ont établi que la chimie était en mesure d'apporter des réponses substantielles aux grandes interrogations liées au développement de notre Sous-Région. Pour relever ces défis, la chimie doit s'inscrire dans un continuum cohérent allant de la formation à l'éclairage de la décision publique. Cette orientation s'est traduite, au cours des Journées, par la prise en charge des exigences de données fiables à travers les travaux de caractérisation, de surveillance et de modélisation, tandis que les impératifs de sécurité sanitaire ont été éclairés par la leçon inaugurale et par les recherches consacrées aux contaminants, aux microorganismes, à la toxicité et à la qualité des denrées. L'appel à une économie bleue résiliente s'est incarné dans la table ronde et dans les études portant sur l'eau, les pollutions, les matériaux, la corrosion, les ressources marines et les procédés propres. Les enjeux de décarbonation ont ouvert des perspectives à travers les biocombustibles, l'hydrogène, la valorisation énergétique des résidus et les matériaux dédiés à

l'énergie. La valorisation des ressources locales, quant à elle, s'est imposée transversalement, des argiles et biomasses aux plantes médicinales et produits agricoles. Enfin, l'exigence de compétences nouvelles a été prise en charge par la plénière consacrée à la culture expérimentale ainsi que par les formations en rédaction scientifique et en montage de projets.

Les recommandations majeures qui se dégagent appellent au renforcement des centres d'instrumentation, à la mutualisation régionale des équipements, à l'harmonisation des méthodes de surveillance, à la réhabilitation des travaux pratiques, au développement de projets pilotes, à l'intégration systématique de l'innocuité et du cycle de vie, au soutien aux jeunes chercheurs, à la structuration du dialogue avec les entreprises et à une participation accrue aux programmes de la CEDEAO et des partenaires internationaux.

Vive la SOACHIM !

Vive l'intégration scientifique et économique sous régionale !

Fait à Lomé, le 14 Août 2026